

Timothée : Le Mystère de la Piété

« Je t'écris ces choses, espérant me rendre bientôt auprès de toi ; mais, si je tarde, afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité » (1 Timothée 3:14-15).

Paul espérait voir Timothée dans un proche avenir, mais il s'est senti obligé de lui écrire au cas où il serait retardé. Cette urgence montre l'importance de ce qu'il lui a écrit et la réalité des dangers dont l'apôtre parle aux anciens d'Éphèse dans Actes 20.

« Moi je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau ; et il s'élèvera d'entre vous des hommes qui annonceront des doctrines perverses pour attirer les disciples après eux » (v.29-30).

Pour remédier à cette situation, il écrit : « afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu ». La maison de Dieu est l'assemblée du Dieu vivant, le lieu où la présence de Dieu se manifeste, « une habitation de Dieu par l'Esprit » (Éphésiens 2:22). L'Église est la colonne et le soutien de la vérité. Paul utilise ces éléments fondamentaux de la construction des grands édifices pour illustrer le fondement et le témoignage de l'Église. Les colonnes reposaient sur un fondement solide et soutenaient l'édifice. Dans le temple de Salomon, il y avait deux grandes colonnes : Jakin (Dieu établira) et Boaz (Dieu fortifiera). Dans l'Église, il n'y a qu'un seul soutien et une seule colonne : le Christ, qui est la vérité. L'Église témoigne de cela dans la communion fraternelle et la vie individuelle de ses membres, que Pierre décrit comme des « pierres vivantes ».

La piété dans nos vies trouve sa source en Christ ; son mystère, ou « dissimulation », désigne ce qui n'est visible qu'aux enfants de Dieu, appelés à sortir d'un monde qui n'a pas reconnu mais a rejeté le Sauveur. Le monde n'a pas su voir que Dieu s'était « manifesté dans la chair ». Jean décrit magnifiquement la vie glorieuse du Sauveur : « Et la Parole devint chair, et habita au milieu de nous et nous vîmes sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14). Le Sauveur a été « justifié par l'Esprit » dans la résurrection, « déterminé Fils de Dieu en puissance, selon l'Esprit de sainteté, par la résurrection d'entre les morts » (Romains 1:4).

Les anges ont clairement vu ce que le monde ne voyait pas, lorsqu'ils l'ont adoré et servi à sa naissance, au début de son ministère, lors de ses souffrances à la fin de son ministère, et dans la joie de sa résurrection et de son ascension. La déclaration du Sauveur ne s'est pas limitée à Israël, mais, comme l'a montré le ministère de Paul, elle s'est étendue au vaste monde païen et continue de le faire. Par cette expansion, il a été cru, non par le monde, mais dans le monde, lorsque le Sauveur a accompli sa promesse : « Je bâtirai mon Église ».

Paul termine en évoquant l'accueil glorieux du Sauveur au ciel. Dans la gloire, il est l'objet de notre foi, nous soutenant lorsque que nous cherchons à mener une vie pieuse pour lui. Et il nous permet, dans notre communion, d'être fidèles à la parole de Dieu dans la maison de Dieu.

Gordon D Kell